AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-11-67 713732

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 12 numéros par an

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"

Abonnement Annuel 25 F

(ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRÉNÉES, TARN, TARN-ET-GARONNE) (Tél. 86-31-55 et 86-32-55)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. Boite Postale n° 20 — 31-BALMA

C. C. P. : TOULOUSE 8614-19

- Bulletin n° 86 de Novembre 1967 -

1967-23

TRAITEMENT D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

L'entretien du bon état sanitaire d'un verger exige des soins constants tout le long de l'année. Ainsi, au cours de l'automne, époque de transition entre la récolte et le repos hivernal, on peut intervenir utilement en prévenant des contaminations d'origines diverses (champignons et bactéries) à partir, notamment, des cicatrices foliaires produites au cours de la chute des feuilles.

Il y a peu de connaissances nouvelles à propos de ces problèmes. Dans notre région Midi-Pyrénées, on peut surtout craindre, selon les vergers : le Coryneum du pêcher et de l'amandier, le Fusicoccum du pêcher, les maladies bactériennes, le Chancre européen du pommier.

Coryneum du pêcher et de l'amandier :

Ce champignon, rarement virulent dans les vergers régulièrement entretenus, demeure très courant sur les arbres négligés. Les produits cupriques (type bouillie bordelaise à 2 %) assurent une bonne protection. On considère que l'application doit être réalisée lorsque lamoitié au moins du feuillage est tombé.

Chancre à Fusicoccum du pêcher :

Ce champignon paraît encore seulement localisé à quelques vergers, dans notre Circonscription : zone de Villaudric et Fronton dans la Haute-Garonne, notamment. Pour le combattre, on conseille de faire durant l'automne deux à trois applications d'un fongicide organique de synthèse. Ce champignon ne semble pas marquer d'expansion nette dans notre Circonscription.

Maladies bactériennes :

Dans notre région, il a surtout été observé la bactériose causée par Pseudomonas syringae, en particulier sur poirier, plus rarement sur pommier. Sur cerisier, certains symptômes : annulation de bourgeons, flétrissement de bouquets foliaires ou de bouquets de Mai, exsudations gommeuses au niveau du tronc ou des branches, font penser également à l'action de bactéries.

Les spécialistes des maladies bactériennes estiment que, seuls, les produits cupriques, s'ils ne détruisent pas la bactérie, permettent d'enrayer son développement.

Chancre européen du pommier :

Les dégâts de ce champignon semblent être localisés aux zones humides, montagneuses, de notre région. On réduira les attaques en effectuant un traitement cuprique au cours de la chute des feuilles.

.../...

P 139

EVOLUTION DES RAVAGEURS ANIMAUX DE LA VIGNE EN 1967

. Les Vers de la grappe :

En 1967, les deux espèces, cochylis et eudémis, se rencontrent simultanément un peu partout dans les différents vignobles mais en faible nombre généralement, sauf dans le gaillacois qui demeure le principal secteur "à vers" de la Circonscription.

Si, lors de la première génération, les attaques des chenilles de cochylis sont encore plus fréquentes que celles d'eudémis, dès le mois de juillet on assiste à un renversement de la situation : l'eudémis prend un nouveau développement accru et devient largement dominant, contrairement à 1966.

Le premier vol de papillons débute vers la mi-avril et se termine au cours des derniers jours de mai. Il s'étale donc sur 1 mois et demi.

Les premières pontes éclosent dès le 10 mai tandis que les dernières donnent naissance aux jeunes chenilles entre le 5 et le 10 juin. Les dégâts sont sensibles localement.

Le deuxième vol commence le 22 juin en secteurs précoces et seulement au cours des premiers jours de juillet dans les zones tardives. Important essentiellement dans le Tarn où les captures les plus nombreuses ont lieu soit du 27 juin au 4 juillet, soit du 4 au 12 juillet, selon les lieux, il s'achève vers le 25 juillet.

Le troisième vol d'eudémis se produit à partir de la fin de la première semaine d'août, présente un maximum le 13 puis du 18 au 25 août ou du 23 au 28 août. Les attaques sont parfois moyennes dans certaines vignes mal protégées au cours des deux dernières générations (département du Tarn principalement).

. Les Acariens :

1 - Araignée rouge (Panonychus ulmi) :

Cette espèce, essentiellement localisée dans le nord et l'ouest du Gers pendant les dernières années écoulées, se rencontre assez fréquemment en 1967 dans diverses vignes du Tarn et parfois du Tarn-et-Garonne. Les attaques sont surtout nombreuses au début du printemps, en avril, mai dans la région de l'Isle-sur-Tarn où des traitements spécifiques doivent être appliqués. Les éclosions des oeufs d'hiver sont lentes et s'échelonnent depuis le début avril jusqu'aux premiers jours de mai.

2 - Araignée jaune (Eotetranychus carpini) :

Les femelles hivernantes deviennent actives dès le milieu d'avril mais ce n'est que vers la fin de ce mois et tout au début de mai que leur sortie est terminée. Les foyers sont abondants, le plus souvent limités à "des ronds" pour une même parcelle mais dispersés dans la plupart des vignobles de la Circonscription. Aux anciens foyers du Gers et des Htes-Pyrénées se sont ajoutées brusquement, en 2 ans, de nombreuses vignes atteintes dans le Tarn, la Hte-Garonne, le Tarn-et-Garonne. Après une période d'accalmie en juin, le développement de cette araignée reprend en juillet et août avec toutefois moins de virulence que durant l'été 1966.

3 - Acariose :

Cette affection parait en régression par rapport aux 5 ou 6 dernières années écoulées. Néanmoins des attaques sérieuses sont encore remarquées au début du printemps dans certaines parcelles (jeunes plantiers en général) du Gers et du Tarn (régions de Boissel, Peyrole).

En résumé, les acariens, principalement l'araignée jaune et parfois l'araignée rouge risquent de poser encore de sérieux problèmes aux viticulteurs au début du printemps 1967. Il y aura donc lieu de surveiller de très près les parcelles atteintes cette année et les parcelles voisines dès que les jeunes pousses auront atteint quelques centimètres de longueur.

. Cicadelles :

1 - Scaphoïdeus littoralis :

Les premières larves apparaissent en Haute-Garonne, Tarn et Tarn-et-Garonne entre le 27 mai et le 2 juin et les éclosions se poursuivent pendant, au moins, les deux premières décades de ce dernier mois.

Le 26 juillet on trouve simultanément des adultes et des larves des 3ème et 4ème stades.

Cette cicadelle, très fréquente dans les trois départements cités ainsi que dans le Lot n'y à causé apparemment aucun dégât même lorsque sa population était nombreuse.

2 - Empoasca flavescens :

Des dessèchements de bordures de feuilles situées principalement dans les parties basses des souches et à l'intérieur de la frondaison sont encore remarqués cette année, à partir du mois de juillet dans diverses vignes (Lot, Gers et Tarn en particulier) ces anomalies attribuables à Empoasca flavescens sont beaucoup moins fréquentes et plus limitées sur un même cep que l'an dernier. Cependant la présence de l'insecte est observée un peu partout, et cela dès le mois de mai, dans de nombreuses vignes.

EVOLUTION DES PARASITES VEGETAUX DE LA VIGNE EN 1967

Mildiou :

Comme au cours de l'hiver précédent, la conservation des oospores (oeufs d'hiver) est très bonne et les taux de germination élevés, tout au moins jusque vers le 15 mars. Le temps sec venant ensuite amène une rapide diminution de leur faculté germinative.

De rares foyers se forment à l'occasion de la pluie du 25 avril. D'autres, plus nombreux sont provoqués par les pluies des 14 au 17 mai. Les premières taches apparaissent du 10 au 12, puis du 25 au 30 mai. Ces foyers sont surtout localisés dans le vignoble du Tarn.

Par la suite, les chutes de pluies qui surviennent entre le 22 et le 31 mai amènent des repiquages et l'apparition d'autres foyers, notamment dans le nord de la Haute-Garonne, le Tarn-et-Garonne et le Lot.

Cependant, à l'exception de rares cas particuliers, l'état sanitaire du vignoble de la Circonscription demeure excellent, le climat de la fin du printemps et de l'été, particulièrement sec et chaud enrayant presque complètement le développement du champignon.

A la fin de l'été, les pluies de septembre surtout, souvent localisées d'ailleurs, permettent un développement parfois intense de la maladie aux dépens du feuillage des extrémités des sarments.

Black-rot :

Les organes hivernants (ascospores) arrivent à maturité à la fin du mois de mars. Leur projection à l'occasion des chutes de pluies s'échelonne depuis le début du mois d'avril jusqu'aux tout premiers jours de juillet. Les plus importantes émissions ont lieu du 15 mai au 20 juin.

La maladie reste localisée, cette année encore, à des foyers situés épars dans les différents vignobles de la Circonscription, notamment dans les départements des Hautes-Pyrénées, Tarn, Lot et Aveyron.

Des sorties de taches sont observées à partir de la fin mai, puis en juin et juillet. Ce sont celles de fin juin qui sont les plus nombreuses. Les attaques sur grains commencent à la fin juin, se poursuivent en juillet, août et septembre. Elles demeurent toutefois, sauf exceptions, assez peu importantes cette année. .../...

P140

Oïdium :

Ce champignon a trouvé cette année d'excellentes conditions de développement. Les tout premiers symptômes sont visibles dès la fin avril sur les cépages très sensibles. Dès le mois de juin, il infecte le feuillage avec rapidité, commençant à se développer au niveau des jeunes grains au début de juillet. En août, l'envahissement du feuillage et des grappes se poursuit quand des traitements rationnels ne sont pas effectués.

L'année 1967 a été très favorable à cette maladie.

Pourriture grise :

Le champignon responsable de la pourriture grise (Botrytis cinerea) n'a commencé à se développer légèrement qu'à la faveur de la période pluvieuse de la première décade d'août et les premières attaques se manifestent vers le 20 août. Les pluies de septembre modifient rapidement une situation bonne jusqu'alors. Dès le 20 septembre, l'envahissement des grappes, chez les cépages sensibles, se réalise rapidement. Il est alors nécessaire de récolter d'urgence. Cette évolution, n'intéresse heureusement, dans des secteurs limités, que certains cépages blancs particulièrement fragiles (piquepoult, folle-blanche, etc...) et en général, la pourriture grise a été beaucoup moins grave et généralisée qu'en 1966.

Excoriose :

La maladie se développe activement au début du printemps jusque vers la mi-juin puis ne semble plus progresser. La base des sarments, ainsi que les feuilles basses dans les parcelles les plus affectées, portent alors de nombreux symptômes d'excoriose.

Cet hiver il faut donc s'attendre encore à des difficultés de taille pour les souches les plus atteintes et dans bien des cas il sera utile de prévoir l'application d'un traitement.

Carence en bore :

De nombreux cas de Carence en bore nous ont encore été signalés cette année dans les divers vignobles de la Circonscription.

Nous rappelons que l'apport de Bore nécessaire à une amélioration de l'état d'une vigne carencée doit être réalisé dans des conditions très précises et dès après la récolte, au cours de l'automne.

BALMA, le 8 NOVEMBRE 1967

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

L. IMBERT

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

J. BESSON - E. JOLY

Imprimés à la Station d'Avertissements Agricoles du Midi
Le Directeur Gérant : L. BOUYX